

TAPISSERIE et PEINTURE  
Assortiment complet de Tapiss-  
erie commune et de luxe. Peintures  
de toutes espèces.  
J. B. DUFORD  
105 RUE RIDEAU

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

Deuxième ANNÉE, No. 342

OTTAWA, MERCREDI 23 MAI 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00  
" en dehors de la ville.....3.00.

### Un an, pour l'étranger.....\$10.00

Envariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL  
OTTAWA, Ont.

### BUREAUX ET ATELIERS

116 rue St. Patrick  
414 et 416 rue St. Joseph

## LE CANADA

Ottawa 23 Mai 1888.

### ACTUALITÉS.

Demain, jour de la fête de la Reine, "Le Canada" ne paraîtra pas.

L'hon. M. Pope était suffisamment rétabli, hier, pour pouvoir prendre son siège à la chambre des communes.

Nous regrettons d'apprendre que madame Chapais, mère de notre excellent confrère du "Courrier du Canada", est gravement malade.

Il a été entendu entre l'honorable premier ministre et l'honorable M. Taillon, que le vote sur les résolutions de la conférence interprovinciale aurait lieu vendredi, le 25.

Après consultation entre Mgr l'archevêché, que l'abbé et M. le curé Labelle, il a été finalement décidé que celui-ci ne toucherait pas le traitement attaché à la position de sous-ministre.

La province ne lui paiera que ses dépenses de voyage.

M. Henri de Fuyjalon a été nommé juge de paix avec juridiction sur le district de Saguenay.

Il est reparti vendredi pour Tadoussac et le Labrador, où il passera l'été.

Sir Charles Tupper doit partir demain pour New-York, de là, s'embarquera probablement pour Liverpool, samedi, le 26 courant. Sir Charles retourne à son poste à Londres, comme haut commissaire. On dit que l'hon. M. McKenzie Bowell agira à l'avenir comme ministre des finances.

L'hon. M. Chapleau doit son peu vif intérêt de Terrebonne, de là, l'hon. ministre se rendra dans les townships de l'est où il a déjà été demandé plusieurs fois d'adresser la parole. On dit que les députés des provinces maritimes ont insisté, avant leur départ, pour que M. Chapleau leur permettrait d'aller visiter ces provinces, l'été prochain, il est probable qu'il y sera tenue une série d'assemblées publiques, où il portera la parole.

Les conservateurs de l'ouest d'Ontario veulent aussi avoir sa visite.

### LA SOCIÉTÉ ST. JOSEPH D'OTTAWA.

La Société St. Joseph d'Ottawa célèbre aujourd'hui le 25ème anniversaire de sa fondation. De toutes les parties du pays des délégués sont venus se joindre à nous pour célébrer cette grande fête. Un grand nombre de délégués sont aussi venus des Etats-Unis. Nous croyons à propos, de mettre sous les yeux de nos lecteurs, l'histoire de cette belle société, fait par notre ami M. le Dr. Valade.

Le 23 mars 1863, douze citoyens respectables de notre belle ville d'Ottawa se réunissaient et fondaient une association ayant pour but d'aider et de secourir ceux qui en font partie, dans le cas de maladie, et d'assurer de semblables secours et autres avantages aux veuves et aux enfants des membres décédés.

Il y a donc vingt-cinq ans que la belle Société St. Joseph comptait une douzaine de membres, et aujourd'hui au delà de six cents sont inscrits. Quel progrès ! Quel pas de géant ! Comment cette œuvre ne pouvait-elle pas prospérer, puisqu'elle était en même temps, une œuvre nationale, bienfaisante et religieuse ! Œuvre nationale, oui, car les différentes sociétés canadiennes françaises, tout en atteignant leur but principal, ont aussi pour effet de favoriser le progrès et la prospérité de la patrie ; c'est dans ce concert admirable de sentiments et de vœux que le peuple canadien entraîné dans le mouvement d'un progrès vraiment civilisateur, verra avec joie, croître tous les jours son nom et l'espérance de ses destinées.

Œuvre bienfaisante ! n'est-il pas admirable, le but de poser une limite à la misère, de prévenir les

désastres et les coups de la fortune, en assurant protection et sécurité à l'ouvrier malade, secours aux enfants, pension à la pauvre veuve, et pour tous, abondance de consolation dans la douleur et l'infortune.

Œuvre religieuse ! avec un patron comme St. Joseph, cette société ne peut faire autrement que de suivre strictement les préceptes de la religion, et quand on à la religion pour guide on est invariablement fidèle aux indestructibles principes de l'ordre et de la foi.

Si on jette un regard vers un passé qui n'est pas très éloigné, disons vingt-cinq années, n'a-t-on pas lieu de s'étonner en admirant les progrès immenses, vertigineux qu'a fait notre ville. Du temps de nos grands-pères, Ottawa n'était rien de tout, un pauvre poste, un portage vers la route des pays d'en haut ; du temps de nos pères c'était un petit village ; hier encore c'était à peine une ville ; et déjà aujourd'hui c'est la cité qui contient les plus grands et les beaux édifices de toute l'Amérique du nord ; c'est aujourd'hui la capitale du Canada. Ottawa possède cinq églises catholiques, dont une la Basilique qui est un véritable chef d'œuvre d'architecture et de sculpture, une Université catholique, des pensionnats de demoiselles, un hôpital, des institutions de charité, etc. L'an dernier notre ville était érigée en archevêché, grâce à son développement et à ses progrès au point de vue catholique. Nous comptons plusieurs sociétés nationales, religieuses et de bienfaisance, qui toutes sont dans des conditions prospères. Et qui est-ce qui a fait tout cela ? ce n'est pas le hasard qui a construit ces beaux, grands et magnifiques édifices qui font l'admiration des étrangers ? qui est-ce qui fait la force de ces sociétés qui sont déjà devenues une véritable puissance ici et dans tout le pays ? Eh bien ! on l'a sans doute déjà deviné, c'est l'ouvrier, car l'ouvrier est le levier puissant qui soulève le monde et fait marcher les nations ; c'est cette race vaillante, honnête, sympathique, travaillant sans relâche, luttant sans cesse pour conquérir sa place sous le soleil, et sa part de bonheur.

Ce levier puissant, je le répète, qui soulève et fait marcher le monde, c'est la race des gens qui, sous la neige ou la pluie, l'hiver et l'été, labourent la terre, plantent les arbres fouillent le sol, gâchent le plâtre, taillent la pierre, amenuisent le bois, pétrissent le pain, découpent le cuir, tissent la laine, forgent le fer, fondent le plomb, festonnent l'acier, accomplissent en un mot toutes les besognes surhumaines pour assurer le bien être, la nourriture, l'abri et les vêtements indispensables à la société. Voilà ce que c'est que l'ouvrier ! Sa mission est belle et noble, lorsqu'il sait s'en acquitter avec satisfaction et honnêteté.

Comme ils ont raison de s'enorgueillir ceux qui font partie de ces sociétés, car outre les avantages matériels qui en découlent, elles sont pour eux une sauvegarde de l'honneur et de la bonne réputation, elles sont un porte-respect qui les tiennent dans le sentier de la vertu, et pour nous tous un lien puissant qui nous aidera à maintenir nos droits, à conserver notre langue et nos traditions, à propager et faire respecter notre religion et à nous animer d'un patriotisme qui ne doit que s'activer chez tout canadien-français.

La Société St. Joseph fête ses noces d'argent le 23 et le 24 courant ; elle a envoyé des invitations à toutes les sociétés sœurs du Canada et des Etats-Unis ; d'après les informations, ces sociétés ont toutes accepté et seront représentées le jour de la fête. Qu'il me soit permis au nom de mes compatriotes de solliciter à tous ces délégués une cordiale bienvenue.

DR. VALADE.

### LE JOUR QUE NOUS CÉLÉBRONS.

Ottawa est en liesse ! L'animation la plus grande règne partout et la joie est répandue sur toutes les figures. C'est que ce matin, le soleil s'est levé radieux nous promettant l'une des plus belles températures pour la fête du premier jour des noces d'argent de l'Union St. Joseph d'Ottawa.

Des 6 heures, les citoyens sur les divers rues étaient déjà activement occupés aux décorations de toutes sortes, drapeaux, banderoles, lanternes chinoises, etc., etc. Dans les rues une foule immense se presse pour voir et entendre les corps de musique qui nous sont venus de St. Hyacinthe—une fanfare de premier ordre—de St. Césaire, de Farnham, celui de Hull et nos corps de musique locaux, qui tous font résonner l'air d'accords harmonieux. C'est bien le cas de dire qu'il y a de la musique dans l'air.

Tous ont revêtu l'habit des grandes fêtes aujourd'hui et l'airain chôme comme au beau jour de la fête nationale si chère à tous les canadiens français : La St. Jean-Baptiste. Et la fête d'aujourd'hui n'est-elle pas digne de faire battre à l'unisson, tous les cœurs canadiens et catholiques ? N'est-ce pas aussi la fête par excellence de la nationalité ? L'Union St. Joseph, cette association

par excellence en l'honneur de laquelle la ville entière a été rassemblée pour ainsi dire aujourd'hui, n'a-t-elle pas des branches et des membres nombreux dans toutes les villes du Canada et même des Etats-Unis, qui se sont fait un devoir de s'unir à cette occasion aux membres de la St. Joseph d'Ottawa ? C'est donc une fête générale, une fête nationale, une fête patriotique que nous célébrons aujourd'hui ; une démonstration dont tous les canadiens-français ont droit d'être fiers à plus d'un titre.

### LA PROCESSION

Quelques minutes avant neuf heures, une foule immense se pressait aux abords de la salle St. Joseph, rue Dalhousie où se faisaient les premiers préparatifs de la procession avant la messe, dans l'ordre suivant.

Nous publions pour l'information de nos lecteurs l'ordre de la procession.

Le commissaire ordonnateur adjoint, à cheval.

Le corps de musique des Chaudibères.

L'Union St. Jean-Baptiste d'Ottawa.

L'Association Catholique de Secours Mutuels, branche 58.

L'Association Catholique de Secours Mutuels, branche 68.

L'Association Catholique de Secours Mutuels, branche 29.

Un maréchal.

La Société St. Pierre d'Ottawa.

La Société St. Antoine de Padoue d'Ottawa.

La fanfare de la Société Philharmonique de St. Hyacinthe.

L'Union St. Joseph de St. Hyacinthe.

L'Union St. Joseph du faubourg St. Jean, Québec.

L'Union St. Joseph de St. Sauveur, Québec.

L'Union St. Joseph de St. Roch, Québec.

L'Union St. Thomas d'Ottawa.

L'Union St. Thomas de Hull.

La fanfare de Hull.

L'Union St. Joseph de Hull.

L'Union St. Joseph de Lévis.

L'Union St. Joseph de Sorel.

L'Union des Artisans de Sherbrooke.

Un maréchal.

L'Union St. Joseph de Notre-Dame de Beaufort.

La Société St. Jean-Baptiste de la Gatineau.

L'Union St. Joseph de Farnham.

L'Union St. Joseph de St. Césaire.

L'Union St. Joseph de Montréal.

La première baninière de l'Union St. Joseph d'Ottawa escortée par les membres fondateurs de la société.

Un maréchal.

La fanfare de St. Anne.

L'Union St. Joseph d'Ottawa.

Le comte général de régie.

Le président de la société.

Le commissaire-ordonnateur général.

Bientôt précédée par la fanfare des Chaudibères, elle se mit en marche défilant par les rues York, Cumberland et St. Patrick au milieu d'une haie vivante et ne fit halte que devant le palais archépiscopal où le président de l'Union St. Joseph, M. Durocher fit lecture d'une magnifique adresse à Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque Duhamel. Les membres se rendirent ensuite à la Basilique qui avait été ornée à profusion de drapeaux, banderoles et verdure et où fut chantée la messe de Bordèse avec grand orchestre.

Tous les messieurs dont les noms figuraient au programme se sont acquittés de leur tâche avec le talent que l'on connaît aux chanteurs et musiciens du chœur de la Basilique.

Assistât à l'issue de la messe, la procession se reforma et parcourut les rues suivantes : Sussex, Water, Cumberland, St. André St. Joseph, St. Patrick, Augusta, Rideau, Wellington, Bank, Maria, Nicholas, Wilbrod, Murry, Dalhousie à la salle.

Partout, sur son passage, elle était acclamée par les spectateurs groupés sur les rues et à tous les endroits accessibles formant de véritables groupes humains.

Vers les 3 heures, les processionnistes arrivèrent à la salle St. Joseph où eut lieu la convention ou conversation. La journée, comme on le voit a été des mieux employées et se pourra mieux se terminer que par le grand concert qui aura lieu ce soir à la salle du Grand Opéra, auquel nous invitons tous les canadiens-français à assister en grand nombre. A part d'excellente musique et du chant superbe il sera donné d'entendre Prunne, le favori et des discours par des orateurs distingués. Allons donc tous à la salle de l'Opéra, rue Albert, ce soir à 8 heures, afin de bien terminer une journée commencée sous de si heureuses auspices.

### Accident.

Ce matin, vers 9,30 hrs, le Dr. Robillard fut précipité de sa voiture, sur le chemin de Richmond et reçut de très graves blessures, qui le retiendront au lit pour plusieurs jours. Il a été transporté à sa résidence ayant à ses côtés les Drs. Wright et Small.

ALLEZ CHEZ  
B. G. LAVERDURE  
— POUR VOS —  
FERRONNERIES DE MAISON.  
— TRÈS, QUÉ —  
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,  
ET MILLE AUTRES CHOSES.  
B. G. LAVERDURE,  
69 et 75, RUE WILLIAM.

B. G. Vente de Woodcock  
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES  
— POUR —  
Plaire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de distractions incontrôlables on me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances (sans parler à mes amis et à mes pratiques, comme les souvenirs de mon court séjour dans la capitale, je le fais à des réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, à :

5 par cent déduit sur \$1. et au-dessous de \$3  
10 par cent déduit sur \$3 et au-dessous de \$10  
15 par cent déduit sur \$10 et au-dessous de \$20  
20 par cent déduit sur \$20 et au-dessus.

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de modes, chapeaux sans garniture gaze, gilet, châles en laine, articles et vêtements de dessous au

Magasin distingué de modes  
No. 39 Rue Sparks  
On demande 2 dames comme commis.  
Ottawa, 24-38-1a

NOCES D'ARGENT.  
Grande Réduction !  
POUR CETTE SEMAINE,  
SUR LES PHOTOCOPIES.

Profitez du beau temps, les portraits sont meilleurs  
N. BELANGER,  
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

VOITURES DE PLACE  
DE PREMIERE CLASSE.  
Communication téléphonique en tout temps  
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.  
1127-87. GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE !  
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse, qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE  
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Restaurant de la Reine,  
RUE ELGIN, OTTAWA,  
J. H. SPENCE, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.  
Patronné par le Public Voyageur.

— L'ENDROIT —  
le plus central, à proximité de la voie des chemins de fer, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.  
PRIX : \$1.50 par Jour  
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 75 cents par jour, d'après le plan Européen, et la semaine et au mois. Le patronage du public est instamment sollicité.

J. H. SPENCE.  
SALON DE BARBIER-COIFFEUR.  
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. Y. GOOLAK - Propriétaire,  
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !  
Grand Choix et Bas Prix

Nous avons un assortiment complet de  
Chapeaux pour Première Communion.

Chemises Blanches et Couleurs à  
50 ET 75cts.  
VALEUR EXTRA \$1

N. FAULKNER & FILS,  
111 RUE RIDEAU

L'Eau Minérale de Saint Leon  
En gros et en détail au  
No 534, RUE SUSSEX.  
Toute commande sera promptement et fidèlement exécutée.

1-1 GRANDE CELEBRATION 1-1

L'Union St. Joseph d'Ottawa  
PARC LANSDOWNE  
LE 23 ET 24 MAI, 1888.

Venez acheter vos Vins, Liqueurs et Cigares chez  
JOHN CASEY.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

Le département des vins et liqueurs est sous le contrôle de M. L. A. Dorion, membre de l'Union St. Joseph et St. Thomas.

JOHN CASEY,  
IMPORTATEUR DIRECT,  
294 et 296, RUE DALHOUSIE,  
117, 118, RUE CLARENCE.

FAITS DIVERS

Un roman de la vie réelle.

Les dépêches de Boston nous apportent les détails d'une histoire qui tient véritablement du roman : il s'agit d'un sieur Luke Holman, de Worcester, ayant à Boston, dans Washington street, un bureau où il s'occupe de l'achat et de la vente des immeubles, qui a cherché à embaucher deux individus pour assassiner sa demi-sœur, Mlle Emeline Holman, résident à Worcester.

Au mois de décembre dernier, M. Holman père est mort à Worcester laissant une fortune d'environ \$20,000 dont il confiait par testament la gestion à Mlle Emeline, fille d'un premier lit. Luke Holman, assez gêné dans ses affaires, en conçut un vif ressentiment contre sa demi-sœur, et dès ce moment il forma le projet de se débarrasser d'elle pour mettre la main sur la fortune paternelle. Mais n'ayant pas le courage de tuer lui-même sa demi-sœur, il résolut de chercher quelqu'un qui se chargerait de commettre le crime.

Dans ce but, il alla s'installer à Boston et ne tarda pas à s'aboucher avec un individu qui lui promit de trouver l'homme qui lui fallait. Mais au lieu de chercher l'assassin désiré, cet individu alla raconter toute l'histoire à la police. Un décaida alors qu'un agent de la sûreté, l'inspecteur Collins, jouerait vis-à-vis d'Holman, le rôle de l'assassin à gages, et rendez-vous fut pris pour le 1er mai au soir sur la promenade de Boston.

L'inspecteur Collins, admirablement déguisé et grimpé, fut présenté à Holman, déguisé lui-même, qui lui expliqua ce qu'il désirait. Il raconta à l'agent qui voulait se débarrasser de Mlle Holman, et pour qu'il n'y eût pas de risque possible, il lui remit une photographie de sa demi-sœur, avec une clef de la maison où elle habitait et un plan de la chambre où elle couchait. Holman ajouta que le meilleur moment pour faire le coup était entre onze heures et minuit, et que pour tuer Mlle Emeline le moyen le plus sûr serait de lui enfoncer une aiguille à reprires dans le cou. Il conseilla encore au faux assassin, pour donner un semblant de prétexte au crime, de s'emparer de deux ou trois montres en or que sa demi-sœur conservait dans un tiroir de sa commode, et finit en lui promettant \$1,000 lorsque le coup serait fait.

Collins fit semblant d'accepter ces propositions et promit de se charger de l'affaire, mais à condition d'avoir avec lui un des camarades absent pour le moment de Boston. Holman n'y voyant pas d'inconvénient, un nouveau rendez-vous fut pris pour le jeudi soir, le crime étant fixé au lendemain. Collins arriva avec son soi-disant camarade, un autre agent de la sûreté déguisé comme lui : Holman, exact au rendez-vous, donna de nouveau aux deux complices tous les détails du crime à commettre et leur remit un billet de \$5 pour leurs frais de voyage à Worcester. Puis il s'éloigna en disant qu'il comptait aller passer la journée du lendemain à Springfield, afin d'éviter de lui tout soupçon. Mais il avait à peine fait quelques pas que les deux agents s'élançèrent sur lui et le mirent en état d'arrestation.

Conduit au poste de police, Holman a été fouillé avec soin et dans ces poches on a trouvé un revolver chargé et un casse-tête. Il a été traduit ensuite devant la cour municipale dont le juge l'a fait écrouer à défaut d'une caution de \$25,000 en attendant qu'il passe en jugement. Au cours de l'interrogatoire préliminaire qu'il a subi, Holman a fait preuve d'un cynisme révoltant ; il a dit qu'en embauchant des assassins pour tuer sa demi-sœur, il n'y croyait pas être plus complice qu'un individu qui engagerait un homme pour fendre du bois. Le procès d'Holman aura sans aucun doute un grand retentissement à Boston.

### RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Berlin 23.—La Gazette de l'Allemagne du nord dit qu'il est grandement temps de déclarer d'une manière concluante que l'Alsace-Lorraine appartient entièrement à l'Allemagne.

Berlin 23.—Il est décidé que l'empereur ira à l'otsdam le 7er juin.

L'empereur a contribué 1000 marcs pour le fonds du monument de Von Hutten et Dickingen les patriotes allemands.

Greenville, Miss., 23.—Un homme blanc nommé Graham et deux nègres du nom de David Moore et Willard Hall ont été exécutés ce matin pour meurtre ; plus de 3,000 personnes assistaient à la triple exécution, qui eut lieu à Bolivar.

Pesth, 23.—La police vient de découvrir un projet pour faire périr le train à bord duquel était le roi Milan. Le projet a manqué et le préfet de Belgrade a arrêté un nommé Vittal, le fils d'un contracteur du chemin de fer de Belgrade et Solonica.

Londres, 23.—"Le Standard" dans un long éditorial dit que le sort du père M. Glynn n'est pas encourageant pour ceux qui pensent qu'un prêtre, dans la politique peut braver les foudres du vatican.

L'archevêque Walsh s'est déclaré en faveur du plan de campagne, et fait tout en son pouvoir pour obtenir la sanction du Saint Siège.

Rome, 23.—Les cardinaux Simoni et Monaco ont soumis au pape, lundi, un compte-rendu du manifeste l'Arnellite, des discours et des versions relatives au rescrit papal, en suggérant que le pape devrait émettre un nouveau mandement. Néanmoins, le pape refusa d'émettre un autre rescrit, en disant qu'il préférait attendre l'effet du rescrit existant, plutôt que d'agir d'une manière à faire penser qu'il est inspiré par des motifs politiques.

New-York, 23.—A Brooklyn en 1868 Mlle Helen Thurber épousa le baron Scheuer d'Allemagne. Au temps de son mariage on disait le baron très riche. Après le mariage ils voyagèrent à l'étranger. Au bout de six mois le baron abandonna sa femme qui retourne chez ses parents. Les fameux Baron était un filou de la plus belle eau il épousa successivement plusieurs femmes. Il se fit naturaliser Canadien sous le nom de Roper. Il volait surtout les compagnies d'assurance en s'assurant et ensuite se faisant passer pour mort. Quelques compagnies étaient sur ses traces quand il échappa en Italie et à la veille de sa capture se brûla la cervelle.

Annoucent une grande vente à son marché pour ce mois-ci.

Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.

Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.

Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.

"Zephyr Gingham" toutes les couleurs avec

Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts

Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.

Rideau splendides à moitié prix.

Etouffés à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.

Corsets au prix du gros

Jackets et Dolmans à grande réduction.

Articles de goûts au prix courant.

Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.

Des bas nouveaux en soie pour \$1.00.

Broderies pareilles à des prix qui vous étonneront.

Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix courant, pour un mois.

N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.